

évoluer; ces zones sont coordonnées à la structure de commandement alliée à Norfolk. Le vice-amiral Thomas explique :

Nous avons trois sous-marins et il faut que nous sachions où ils vont. Lorsque nous aurons des sous-marins de la capacité prévue ici, nous serons des participants à part entière. Je présume qu'un sous-marin qui évoluerait dans des eaux qui intéressent de près le Canada n'oublierait pas de nous en informer, car personne n'a envie de provoquer des collisions nocturnes à 600 pieds sous les mers.

(7 mars 1988, fascicule n° 29:26-27)

LE CANADA ET LA STRATÉGIE MARITIME AVANCÉE DES ÉTATS-UNIS

La stratégie maritime américaine ou stratégie maritime avancée a été annoncée pour la première fois en janvier 1986 par l'amiral James D. Watkins, qui était alors chef des opérations navales de la marine américaine. L'un des éléments de cette stratégie consiste à fermer la trouée Groënland/Islande/Royaume-Uni et à pénétrer ensuite dans le bastion soviétique avec des sous-marins d'attaque et des groupes opérationnels centrés sur un porte-avions pour déceler et détruire les sous-marins lance-missiles balistiques, les sous-marins d'attaque à propulsion nucléaire et les navires de surface soviétiques, et pour attaquer aussi les installations côtières soviétiques. Un autre élément de la stratégie consiste à venir à la défense du flanc nord de la Norvège. La stratégie, que n'a pas formellement sanctionnée l'OTAN, prévoit que les forces navales américaines et alliées «prennent l'initiative en attaquant dans une zone la plus avancée possible. Les forces navales de l'OTAN détruiront ainsi les forces navales soviétiques déployées dans la Méditerranée, l'océan Indien et d'autres secteurs avancés; elles neutraliseront également des alliés de l'Union soviétique au besoin, et feront leur chemin jusqu'aux eaux bordant l'Union soviétique», écrit l'amiral Watkins dans *Proceedings of the U.S. Naval Institute*.

Des antagonistes à la stratégie américaine considèrent qu'elle entraînera un échange nucléaire entre les superpuissances si l'Union soviétique estime que l'offensive américaine donne un avantage nucléaire significatif à l'OTAN, ou que l'élément naval de ses forces nucléaires stratégiques est sur le point d'être éliminé complètement. De plus, une offensive réussie des Alliés dans la mer de Norvège pourrait décimer les forces soviétiques déployées au nord et laisser le centre de la Russie exposé—un scénario qui, selon des antagonistes, pourrait inciter Moscou à lancer ses missiles balistiques basés au sol contre l'Amérique du Nord et d'autres cibles.